

Chapitre 3

Notre chouchoute

On a décidé d'être très gentils avec la maîtresse pour qu'elle s'adapte à sa nouvelle école. C'est ce qu'on fait pour tous les nouveaux. Par exemple, quand Grégoire est arrivé, au milieu de l'année dernière, on a tous été sympas avec lui. La preuve, on a attendu longtemps avant de lui dire qu'il sentait des pieds.

Alors, ce matin, je pose la boîte de



mouchoirs sur le bureau, Pablo distribue les cahiers, Léa écrit la date au tableau.

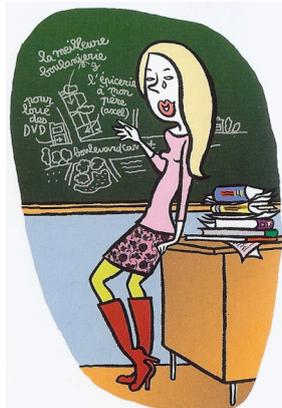
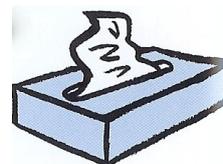
Grégoire et Axel, qui sont pourtant de gros paresseux, ont dessiné pour la maîtresse un plan du quartier. Axel a pris soin d'indiquer la meilleure boulangerie (où sa mère travaille), l'épicerie ouverte tard le soir (tenue par son père) et le magasin de location de DVD (où son cousin est vendeur).



Le bout du nez de mademoiselle Diaz

devient tout rouge.

- J'ai de la chance d'avoir des élèves comme vous, dit-elle en s'essuyant les yeux.



Nous aussi, on a de la chance. La maîtresse déborde d'idées excitantes. Par exemple, elle a inventé les clubs. Entre deux leçons, on participe par groupes au club sciences, au club lecture, au club espagnol, au club mimes, au club calcul mental.

Et même au club comédie musicale. Ça tombe bien, parce qu'on n'a toujours pas d'animateur en musique.

Pour un début de maîtresse débutante, c'est réussi !

Ce matin, en passant devant la salle des maîtres,

j'entends madame Lapique qui déclare :

- J'ai discuté avec l'inspecteur de miss Kleenex. J'espère qu'il prendra vite une décision parce que les parents finiront par se plaindre. Ça ne peut plus durer.

Pas difficile de deviner de qui elle parle ! Rouge de colère, je me dépêche de rejoindre les autres.

- Vous savez quoi ? Madame Lapique veut que l'inspecteur renvoie la maîtresse. Même qu'elle l'appelle miss Kleenex.



Pablo bafouille d'émotion.

- Ça ne se fait pas de se moquer des gens !

- D'abord, pourquoi on la renverrait, la maîtresse ? s'indigne Camélia.

- Sûrement parce qu'elle ne nous fait pas travailler comme les autres, j'explique. Elle n'a même pas encore donné de punitions.

- Justement, c'est super ! lance Axel.

L'an dernier, il a battu le record du nombre de lignes à copier.

- Et puis les parents sont habitués aux devoirs ordinaires, j'ajoute. Quand ils verront qu'on doit s'entraîner à mimer des mots, à inventer des problèmes ou à réviser des chansons !



- Des chansons en espagnol, coupe Pablo. C'est pas rien.

Je termine ma phrase en haussant les épaules :

- Ils se plaindront et ils réclameront quelqu'un comme madame Lapique.

- Qu'est-ce qu'on peut faire ? gémit Camélia, horrifiée. Je soupire.

- Je ne vois qu'une solution.

